

**IDA et la FED en soutien au prix du pétrole****Brent spot, août 2021 : 70,6 \$/b (juillet : 75,2 \$/b)**

**Le prix du Brent gagne plus de 10 % en une semaine (Fig. 1).** La semaine passée a été marquée par une progression importante des prix du pétrole qui a compensé la forte chute des marchés les 19 et 20 août. Entre le 20 août et le 27 août, le Brent a ainsi gagné près de 7 \$/b (+10,3 %) pour remonter à 72,3 \$/b. En moyenne hebdomadaire, le prix du Brent gagne 4,3 % (+ 3 \$/b à 71 \$/b) effaçant les pertes de la semaine passée. Cette progression s'explique par la baisse des stocks américains, par les impacts de l'ouragan Ida sur la production américaine et surtout par la bonne tenue des marchés financiers soutenus, vendredi dernier, par le discours du président de la Réserve fédérale américaine. Il convient toutefois de relativiser cette progression : en effet, d'un mois sur l'autre, le prix du Brent est en retrait de plus de 6 %.

**Les marchés financiers repartent à la hausse (Fig. 2).** Sous l'effet des inquiétudes économiques diverses (voir TB du 23 août), les marchés financiers avaient connu, entre le 16 et le 19 août, des corrections sensibles à la baisse. Cela avait contribué à renforcer le recul des prix du pétrole, qui atteignait pour le Brent -2,6 % le 19 août et - 1,9 % le lendemain. Les marchés financiers se sont redressés depuis, gagnant, par rapport à leur minimum du mois d'août, de 1,6 % (Euro Stoxx 50) à 4,2 % (Nasdaq). Ce regain d'optimisme a contribué à tirer les prix du pétrole vers le haut la semaine passée. Cet optimisme retrouvé est en grande partie le résultat du discours de Jérôme Powell lors de la réunion de Jackson Hole (26 au 27 août 2021). Si le président de la FED a confirmé une baisse des rachats d'actifs en 2021 (tapering), sans donner toutefois de calendrier précis, il a également précisé que la hausse des taux directeurs n'était pas d'actualité alors qu'il y a encore "beaucoup de chemin à parcourir" avant que l'économie américaine retrouve le plein emploi. Il a par ailleurs à nouveau évoqué l'idée du caractère probablement temporaire de l'inflation.

**Nouvelle baisse des stocks de pétrole aux Etats-Unis.** Aux États-Unis, selon les données hebdomadaires de l'EIA pour la semaine du 20 août, les stocks de pétrole brut ont reculé pour la troisième semaine consécutive (Fig. 5). Le recul, qui s'est établi à 3 Mb, niveau légèrement supérieur aux attentes des analystes (2,7 Mb d'après un sondage Reuters), a contribué à soutenir les cours du pétrole. L'évolution des stocks s'explique par le niveau de la demande de liquides pétroliers qui, à 21,8 Mb/j, atteint son plus haut niveau depuis mars 2020. La production, qui est restée stable à 11,4 Mb/j d'une semaine sur l'autre, s'inscrit néanmoins dans un mouvement haussier sous l'effet de la progression relativement importante du nombre d'appareils de forage actifs (Fig. 7). Le nombre de « rigs » actifs, qui se situent désormais à 410 appareils, a doublé depuis octobre 2020.

**Impacts probablement ponctuels de l'ouragan Ida sur la production américaine.** A partir de jeudi dernier, les marchés pétroliers ont été attentifs aux déplacements de l'ouragan Ida qui a finalement atteint les côtes américaines le 30 août. Le BSEE (Bureau de la sécurité et de l'environnement) a répertorié à partir du 27 août les impacts des fermetures des plateformes pétrolières sur la production de pétrole et de gaz du Golfe du Mexique (GoM). Dès le 27 août, 58 % de la production était affecté, soit 1 Mb/j sur un total de 1,8 Mb/j. Le BSEE estimait que plus de 90 % de la production était à l'arrêt les deux jours suivants (Fig. 8). Les expériences passées liées à ce type d'évènement montrent que la production repart relativement vite, dans un délai de 1 à 5 jours après le passage de l'ouragan. L'impact haussier sur le prix du baril ne sera donc que ponctuel.

**Réunion de l'OPEP du 1<sup>er</sup> septembre.** Après la réunion du 18 juillet, les pays de l'OPEP+ avaient notamment décidé d'augmenter, à partir du mois d'août, leur production à hauteur de 0,4 Mb/j chaque mois jusqu'à atteindre 5,8 Mb/j, écart entre la production de juin dernier (38,1 Mb/j) et la production de référence pour calculer les ajustements (43,9 Mb/j). La réunion OPEP+ de septembre 2021 devra confirmer ou non cette orientation qui répond en partie aux souhaits exprimés par les Etats-Unis (voir TB du 16 août). Sur la base de déclarations non officielles, la presse indique qu'il est "très probable" que l'augmentation de 0,4 Mb/j se poursuive à partir de septembre. Reuters indique que le ministre koweïtien du pétrole, Mohammad al-Fares, se montrait plus prudent et que l'OPEP+ étudierait toutes les options considérant que les économies des pays d'Asie de l'Est et de la Chine étaient toujours affectées par le COVID-19.

Figure 1 : Prix du Brent depuis mai 2021

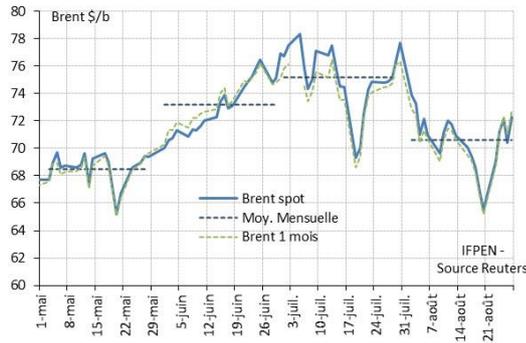


Figure 2 : Euro Stoxx50, S&P 500, Shanghai

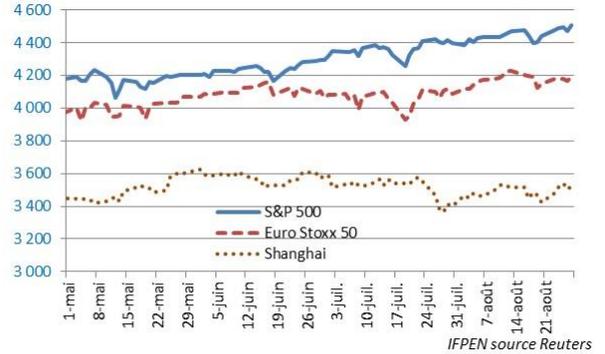


Figure 3 : Contaminations et décès en Eur5

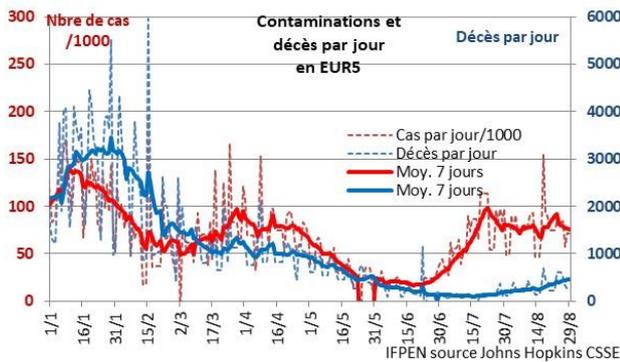


Figure 4 : Contaminations et décès hors Eur5, US, Chine

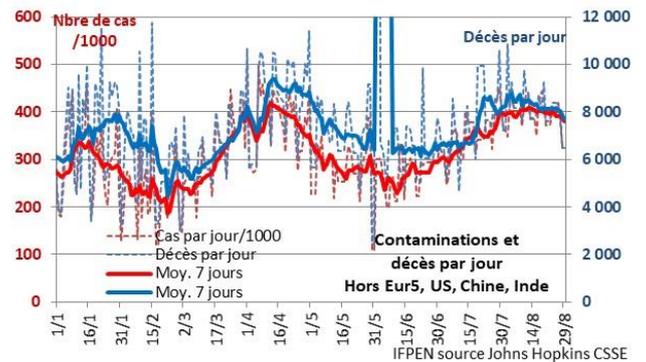


Figure 5 : Stocks de pétrole aux Etats-Unis

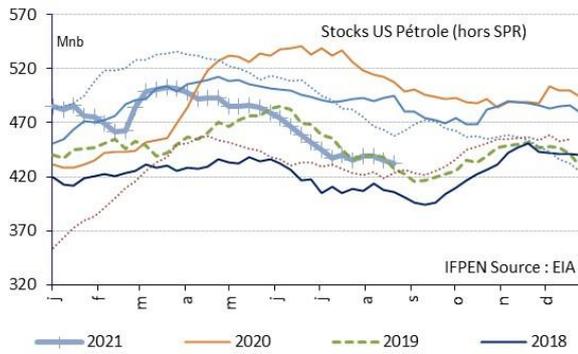


Figure 6 : Demande de liquides pétroliers aux Etats-Unis

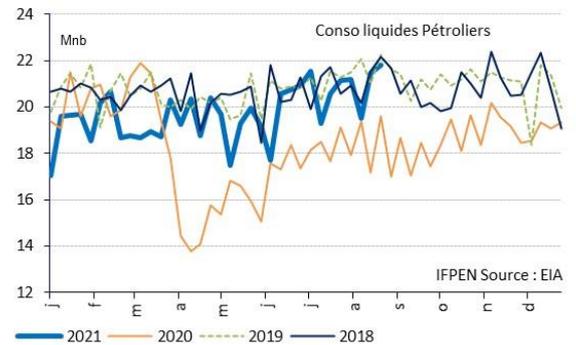


Figure 7 : Production américaine de pétrole et rigs actifs

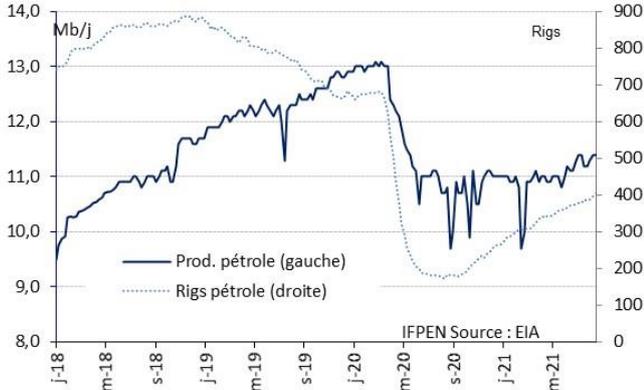
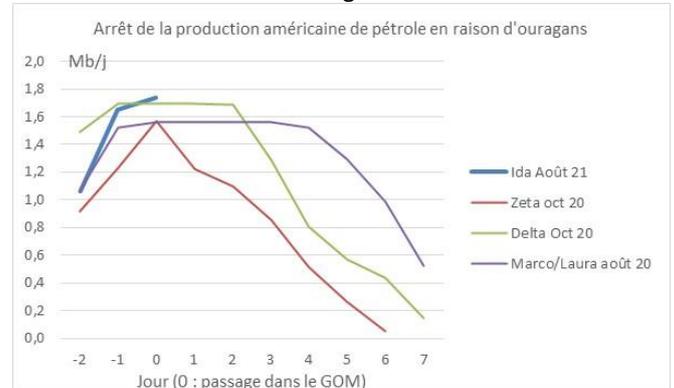


Figure 8 : Arrêts de la production américaine liés à des ouragans



**Equilibre Offre / Demande – Prix – Croissance économique**

	août-21	2018	2019	2020	21Q1	21Q2	21Q3	21Q4	2021	22Q1	22Q2	22Q3	22Q4	2022	21-20	22-21
<b>Offre/Demande (Mb/j)</b>																
OCDE		48,0	47,9	42,1	42,3	43,8	45,8	46,0	44,5	45,3	45,7	46,5	46,1	45,9	2,4	1,4
non-OCDE		51,1	51,8	48,7	51,0	51,0	51,6	52,9	51,6	52,8	53,2	53,6	54,1	53,4	2,9	1,8
<i>Dont Chine</i>		13,0	13,5	13,8	14,5	15,1	14,8	15,3	14,9	15,1	15,6	15,5	15,7	15,5	1,2	0,6
<b>Demande totale</b>		<b>99,1</b>	<b>99,8</b>	<b>90,8</b>	<b>93,4</b>	<b>94,9</b>	<b>97,4</b>	<b>98,9</b>	<b>96,2</b>	<b>98,0</b>	<b>98,8</b>	<b>100,1</b>	<b>100,2</b>	<b>99,3</b>	<b>5,3</b>	<b>3,2</b>
non-OPEP+		45,1	47,2	47,4	44,8	46,1	47,4	47,5	46,4	47,3	48,0	48,5	48,6	48,1	-0,9	1,7
OPEP (LGN)		5,5	5,4	5,2	5,2	5,3	5,3	5,3	5,3	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	0,1	0,2
Offre OPEP (brut)		31,4	29,6	25,7	25,3	25,5	27,4	28,3	26,6	28,4	29,1	29,5	29,5	29,1	0,9	2,5
Offre OPEP 10 PP		18,5	18,4	18,4	17,1	17,4	17,6	18,0	17,5	18,1	18,5	18,6	18,7	18,5	-0,9	1,0
Offre OPEP +		55,3	53,4	53,2	47,4	48,0	50,2	51,6	49,3	51,9	53,0	53,5	53,6	53,0	-3,9	3,7
<b>Offre totale</b>		<b>100,4</b>	<b>100,5</b>	<b>100,6</b>	<b>92,2</b>	<b>94,1</b>	<b>97,6</b>	<b>99,0</b>	<b>95,7</b>	<b>99,2</b>	<b>101,0</b>	<b>102,1</b>	<b>102,2</b>	<b>101,1</b>	<b>-4,8</b>	<b>5,4</b>
<b>Offre-Demande (Mb/j)</b>		<b>1,3</b>	<b>0,8</b>	<b>9,7</b>	<b>-1,2</b>	<b>-0,7</b>	<b>0,1</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,4</b>	<b>1,2</b>	<b>2,2</b>	<b>2,0</b>	<b>2,0</b>	<b>1,8</b>		
<b>Brent</b>																
\$/b		71,2	64,2	41,8	60,8	68,8	72,5	71,8	68	70	69	68	67	68	64,0	-0,2
€/b		60,4	57,4	36,5	50,5	57,1	61,5	60,8	57	59	58	57	56	58	57,3	0,2
€/l		0,38	0,36	0,23	0,32	0,36	0,39	0,38	0,36	0,37	0,37	0,36	0,36	0,36	0,36	0,2
<b>Produits pétroliers</b>																
Super SP95-E10		1,48	1,48	1,34	1,43	1,50	1,55	1,55	1,49	1,54	1,53	1,52	1,52	1,53	11,3	
Gazole		1,44	1,44	1,26	1,34	1,39	1,44	1,43	1,38	1,42	1,42	1,41	1,40	1,41	9,8	
<b>taux change</b>																
US\$/€		1,18	1,12	1,14	1,21	1,21	1,18	1,18	1,19	1,18	1,19	1,19	1,19	1,19	4,4	-0,5
<b>Croissance économique %</b>																
Monde	2018	3,6	2,8	-3,2					2021					2022		
OCDE		2,2	1,6	-4,6					6,0					4,9		
NON OCDE		4,5	3,7	-2,1					5,6					4,4		
									6,3					5,2		

Hypothèses : accord OPEP+ d'avril et estimation après juillet 2021 pour l'OPEP+ ; Sources : Reuters, / AIE / FMI / WEO / EIA / OPEC

Figure 9 : Production non OPEP+ et OPEP+ de pétrole et LGN

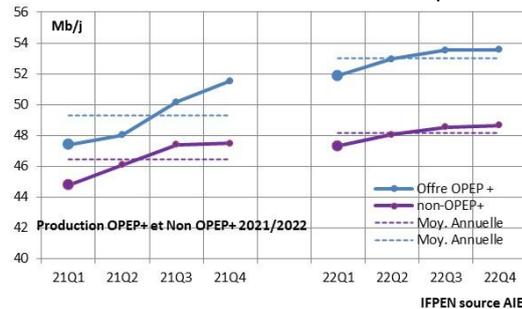


Figure 10 : Bilan pétrolier annuel et par trimestre

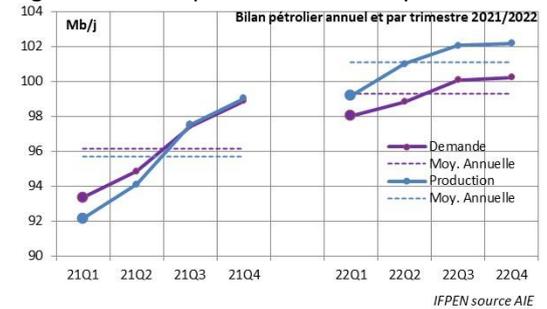


Figure 11 : Cotations des produits pétroliers en Europe

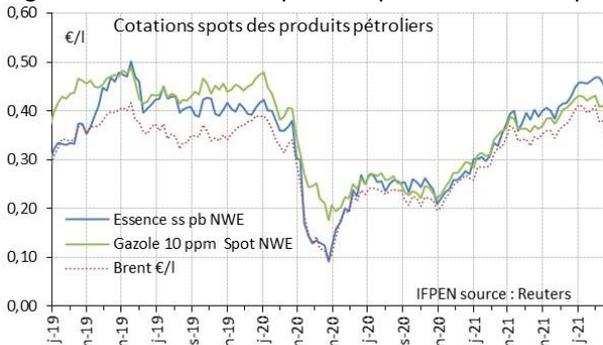


Figure 12 : Prix du Brent et des produits pétroliers en France

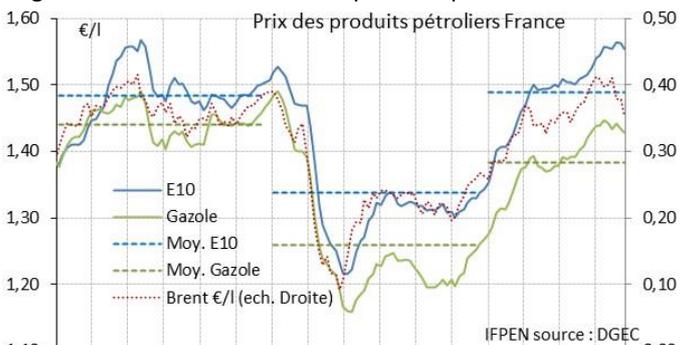


Figure 13 : Ecart en \$/t (prix des produits - prix du Brent)

